

La prière du Pape François pour ceux qui pleurent



«Je pense à toutes ces personnes qui pleurent : des personnes isolées, des personnes en quarantaine, des personnes âgées seules, des personnes hospitalisées et des personnes en thérapie, des parents qui voient que parce qu'ils n'ont pas de salaire, ils ne pourront pas nourrir leurs enfants. Beaucoup de gens pleurent. Nous aussi, de tout

notre cœur, nous les accompagnons. Et cela ne nous fera pas de mal de pleurer un peu avec les pleurs du Seigneur pour tout son peuple.»

Dans son homélie, commentant l'Évangile de Jean (Jn 11, 1-45) sur la résurrection de Lazare, il a parlé des pleurs de Jésus pour son ami. «Jésus pleure avec amour, il pleure avec ses propres pleurs, il pleure toujours par amour, il a un cœur plein de compassion. Aujourd'hui, face à un monde qui souffre de la pandémie - s'est-il demandé - sommes-nous capables de pleurer comme Jésus ? Nombreux sont ceux qui pleurent aujourd'hui. Nous demandons la grâce de pleurer».

Homélie

«Jésus avait des amis. Il aimait tout le monde, mais il avait des amis avec lesquels il avait une relation spéciale, comme on le fait avec les amis, plus d'amour, plus de confiance ... Et bien, bien des fois il est resté chez ces frères : Lazare, Marthe, Marie ... Et Jésus a ressenti de la douleur pour la maladie et la mort de son ami. Il est arrivé au tombeau et, profondément ému et très bouleversé, il a demandé : "Où l'avez-vous mis ?" Et Jésus a éclaté en sanglots. Jésus, Dieu mais homme, a pleuré. Une autre fois dans l'Évangile, il est dit que Jésus a pleuré : quand il a pleuré sur Jérusalem. Et comme Jésus a pleuré tendrement ! Il pleure du cœur, il pleure d'amour, il pleure avec ses propres pleurs. Les pleurs de Jésus. Peut-être a-t-il pleuré à d'autres moments de sa vie - nous ne le savons pas -, certainement au Jardin des Oliviers. Mais Jésus crie par amour, toujours.

Il était profondément ému et très bouleversé, il a pleuré. Combien de fois avons-nous entendu cette émotion de Jésus dans l'Évangile, avec cette phrase qui est répétée : "Voyant, il en eut compassion". Jésus ne peut pas voir les gens et ne pas ressentir de compassion. Ses yeux sont avec son cœur ; Jésus voit avec ses yeux, mais il voit avec son cœur et est capable de pleurer.

Aujourd'hui, devant un monde qui souffre tant, devant tant de personnes qui subissent les conséquences de cette pandémie, je me demande : suis-je capable de pleurer, comme Jésus l'aurait sûrement fait et comme Jésus le fait maintenant ? Mon cœur ressemble-t-il à celui de Jésus ? Et si c'est trop dur, si je suis capable de parler, de faire le bien, d'aider, mais mon cœur n'entre pas, je ne suis pas capable de pleurer, de demander cette grâce au Seigneur : Seigneur, que je pleure avec toi, que je pleure avec ton peuple qui souffre en ce moment. Beaucoup pleurent aujourd'hui. Et nous, de cet autel, de ce sacrifice de Jésus, de Jésus qui

n'a pas eu honte de pleurer, nous demandons la grâce de pleurer. Que ce jour soit pour nous tous comme le dimanche des pleurs.»

Communion spirituelle. Voici la prière récitée par le Pape :

«Mon Jésus, je t'adore dans le Saint-Sacrement de ton amour, désireux de te recevoir dans la pauvre demeure que t'offre mon cœur. En attente du bonheur de la communion sacramentelle, je veux te posséder en esprit. Viens à moi, Ô mon Jésus, pour que je vienne à Toi. Que ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et pour la mort. Je crois en toi, j'espère en toi, je t'aime. Ainsi soit-il.»

Pape François. Maison Ste Marthe

Dimanche 29 mars 2020

<https://youtu.be/Z8XIKk3RGuQ>